

ASSOCIATION
GEORGES PEREC

BULLETIN

n° 15



Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 0758 3753
350 exemplaires

novembre 1988

Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - F.75004 PARIS

ASSEMBLEE GENERALE

- CONVOCATION -

• *La prochaine Assemblée Générale ordinaire de l'Association Georges Perec aura lieu le :*

samedi 7 janvier 1989 à 15 heures
à la Bibliothèque de l'Arsenal
(1, rue de Sully, 75004 PARIS,
M^e Sully-Morland)

SOMMAIRE

Assemblée Générale (convocation)	3
Séminaire Georges Perec	4
Parutions	5
Publications, études, recherches	6
Manifestations, audio-visuel	8
Références, allusions, citations	10
Le Festival d'Avignon 1988	11
Horaire des permanences	15

Ordre du jour :

- Rapport administratif, rapport d'activité, perspectives d'activités.
- Rapport financier, taux des cotisations pour l'année 1989.
- Renouvellement de la moitié sortante du Conseil d'Administration (Bianca Lamblin, Jacques Lederer, Bernard Magné, Harry Mathews, Jean-Yves Pouilloux et Jacques Roubaud) : les candidats à l'élection ou à la réélection sont priés de se faire connaître dès que possible.
- Entr'acte. Election du Bureau de l'Association. Questions diverses s'il y a lieu : il serait bon que les "questions diverses" éventuelles fussent également communiquées au siège de l'Association le plus tôt possible.

• Seuls, bien entendu, les membres de l'Association à jour de leur cotisation 1988 (payable au plus tard sur place le jour de l'Assemblée) peuvent prendre part au vote.

• **PENSEZ A FAIRE PARVENIR UNE PROCURATION** (formule ci-jointe) **AU SIEGE DE L'ASSOCIATION OU DIRECTEMENT A VOTRE MANDATAIRE** si vous ne pouvez pas être présent ce jour-là.

• Cet avis tient lieu de convocation.

Le Président, Jean-Yves Pouilloux.

Association Georges Perec
Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully
75004 PARIS

Université Paris VII
(UPK S.T.D., Tour 34 44)
2, place Jussieu
75005 PARIS

SEMINAIRE GEORGES PEREC

Le Séminaire Georges Perec reprend pour l'année 1988-1989 ses activités sous la direction de Marcel Benabou et Jean-Yves Pouilloux. Ouvert à tous, il donne lieu, un samedi par mois, à un exposé suivi d'un débat, dans le cadre de l'actualité de la recherche sur l'œuvre de Georges Perec. Il est aussi l'occasion pour les chercheurs et les membres de l'Association Georges Perec de rencontres et d'échanges réguliers.

Programme 1988-1989 :

"LES ANNEES SOIXANTE"

Il s'agira des trois premiers romans : *Les choses*, *Quel petit vélo a guidon chromé au fond de la cour ?* et *Un homme qui dort*, ainsi que des divers textes théoriques ou de création écrits par Georges Perec avant 1969.

• 10 décembre 1988 : Présentation, par Jean-Yves POUILLOUX et Marcel BENABOU (Paris VII), Communication de Henri HARISMENDY (Bordeaux) : "Théorie de la littérature dans les articles publiés par Georges Perec dans la revue *Partisans*".

• 7 janvier 1989 : Jacques LEENHARDT (Paris VII), "Sur la réception des *Choses*".

• 4 février 1989 : Intervenant non précisé.

• 4 mars 1989 : Bernard MAGNE (Toulouse II), "Sur *Quel petit vélo a guidon chromé au fond de la cour ?*".

• 22 avril 1989 : Philippe LEJEUNE (Paris XIII), "Sur les *Lieux de la trentaine*".

• 20 mai 1989 : Marcel BENABOU (Paris VII), "Georges Perec avant l'OuLiPo".

• 3 juin 1989 : Claude BURGELIN (Lyon II), "Perec politique".

Sous réserve de modifications. Les séances se déroulent de 10h. 30 à 12h. 30 à la Bibliothèque Pierre-Albouy de l'Université Paris VII : tour 34-44, 2^e étage. M. Jussieu.

PARUTIONS

• Oulipo : *La Littérature potentielle* et *Atlas de littérature potentielle* : Ces deux volumes viennent d'être réédités et sont donc de nouveau disponibles chez Gallimard dans la collection "Folio - Essais".

• Georges Perec : *W or the Memory of Childhood*. Traduction de David Bellos. Londres : Collins Harvill (176 pp. 10,95 Livres Sterling. ISBN 0 00 271116 8) et Boston : Godine (16,95 US Dollars. ISBN 0-87923-756-2) [l'édition anglaise, tout au moins, comporte quelques défauts ou incongruités de mise en page et de typographie : signalons entre autres que, sous prétexte de la tradition locale, les chiffres romains de la numérotation des chapitres y ont été remplacés par des chiffres arabes, alors que les participants aux sessions 1986-1987 du séminaire Georges Perec avaient précisément mis en évidence le caractère littéralement signifiant de ces chiffres romains].

→ Wendy Brandmark : "Brilliant book by Perec" (*The Literary Review*, octobre 1988, pp. 20-21). - Nigel Williams : "The past is another island" (*The Listener*, 20.X.1988, pp. 34-35). - John Sturnrock : "When V turns to W" (*The Guardian*, 21.X.1988).

• La version grecque des *Choses* vient de sortir sous le titre : *Τα Πραγματα* aux éditions XATZHIKOLAH.

• Bruno Vercier : "Une oeuvre nécessaire" à propos du *Georges Perec* de Claude Burgelin. *La Quinzaine Littéraire*, n° 519, du 1^{er} au 15 novembre 1988, p. 5.

• Robert Kelly : Isur Georges Perec, *Life a user's manual* et Jacques Roubaud, *Our beautiful heroinel. Conjunctions*, n° 12, octobre 1988, pp. 288-293.

• Stella Béhar : "Georges Perec : *La Disparition* des manipulations pour interpréter le réel". *Paroles Gelées* (UCLA french studies), 1988, vol 6, pp. 15-22.

• Christa Beverniss : "Zum Bild des Menschen im französischen Gegenwartsroman. Michel Tournier, J.M.G Le Clézio, Georges Perec : Schreibweisen un Sehweisen". *Weimarer Beiträge*, XXXI, 1985, n° 10, pp. 1589-1613.

• Michal Mrozowicki : "La description dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec". Dans Jean Bessière, ed.: *L'Ordre du descriptif*. Amiens : Université de Picardie (Centre d'Etude du Roman et du Romanesque) / Paris : PUF, 1988, pp. 209-222.

• Alain Chevrier : "L'anagramme comme genre poétique nouveau. Georges Perec, Unica Zurn, Michelle Grangaud". *Critique*, 1988, pp. 416-430.

• Valérie Dupuis : *La Vie mode d'emploi de Georges Perec et Pot-Bouille d'Emile Zola : étude comparative*. Mémoire de maîtrise de Lettres Modernes, sous la direction de Philippe Hamon. Université de Haute-Bretagne - Rennes II, s.d. [1988], 95 pp.

• Il est question de Georges Perec et de l'OuLiPo dans la collection Henri Mitterrand d'*Histoire de la littérature française* (Nathan, 1988), et plus précisément dans le volume *XX^e siècle* confectionné par Olivier Got, Bernard Valette et Alain-Marie Bassy (pp. 457 et 569). On ne donnera qu'un exemple de ce qui y est enseigné, parmi d'autres étranges et lapidaires assertions : "[...] un goût très prononcé pour le jeu littéraire, le lipogramme d'inspiration surréaliste par exemple" !

• Michèle Servin : "Quand le théâtre regarde l'histoire" (*Les temps Modernes*, octobre 1988, n° 507), pp. 174-179 et 183-184 sur l'hommage à Georges Perec au Festival d'Avignon.

→ Rappel : sous la même signature, un article avait été publié dans *Les temps Modernes* n° 495 d'octobre 1987 à propos de la mise en scène de *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour?* par la Tripe de Caen (Jean-Pierre Laurent).

• Lundi 24 octobre 1988, un débat organisé par le Centre National des Lettres réunissait à la Maison des Ecrivains : Didier Bezace, metteur en scène de *L'Augmentation* de Georges Perec dans la production créée par le Théâtre de l'aquarium pour le dernier festival d'avignon et reprise à Paris cet automne; Jacques Perriault, informaticien et didacticien; Eric Beaumatin, secrétaire de l'Association Georges Perec. Jacques Perriault, qui fut pendant les années 60-70 un des pionniers français de l'enseignement programmé, a raconté dans quelles circonstances Georges Perec avait été amené à écrire pour une revue spécialisée soucieuse de s'aérer un peu (*Enseignement Programmé*, n° 4, décembre 1968) un long texte monophrastique inspiré d'une parodie d'organigramme publiée auparavant dans un périodique interne de la maison Bull. C'est ce texte qui, remanié deux ans plus tard pour Marcel Cuvelier, allait devenir *L'Augmentation* sous la forme qu'on lui connaît généralement.

Didier Bezace a fait part des conditions de son expérience de mise en scène de cette pièce (une *commande* du Festival) : il avait d'abord été tenté d'en retenir, pour une fois, la version originale, projet vite abandonné pour diverses raisons, notamment administratives et dramaturgiques. Peu à peu, avec l'aide d'un public fort intéressé, les positions se sont clarifiées sur ce que signifient l'*adaptation* (puisque adaptation il y a eu) et la mise en scène d'un texte et, singulièrement, de celui-là, entre Didier Bezace, d'une part, et Eric Beaumatin d'autre

part : le metteur en scène, soutenu par une importante fraction de l'assistance, défendait la nécessité spécifiquement théâtrale d'une incarnation forte du sens, contre l'avis d'Eric Beaumatin qui, rejoint en cela par Jacques Perriault et quelques membres présents de l'Association, tenait qu'en l'occurrence la rigueur du système intrinsèque du texte s'était trouvée quelque peu niée dans ce travail, par ailleurs remarquable. La virtuosité clownesque de l'acteur, grandement louée pour elle-même mais contestée dans son application, avait, par exemple, tout particulièrement marqué les spectateurs. Le public et les invités se sont en tout cas séparés sur l'impression rassurante d'une discussion fructueuse.

• Dimanche 6 novembre 1988, le "magazine" d'*Océaniques* (FR3) était consacré à Raymond Queneau, à l'occasion de la publication du livre de Jacques Jouet. Le montage de l'émission comportait, outre des extraits de l'extraordinaire court-métrage de Pierre Kast intitulé *Arithmétique*, quelques séquences du passage de Georges Perec à "Apostrophes" en décembre 1978.

• Lundi 14 novembre 1988, le "Panorama" de France-Culture a présenté le *Georges Perec* de Claude Burgelin.

FILMS DE GEORGES PEREC

• Avis aux amateurs ! La nouvelle **VIDEOTHEQUE DE LA VILLE DE PARIS** offre aux usagers la possibilité de voir sur cassette, parmi ses collections, *Un homme qui dort* et *Les Lieux d'une fugue*. La rareté de ces films est telle que cela méritait d'être signalé.

— REFERENCES, ALLUSIONS, CITATIONS —

• De Sylvain-Christian DAVID dans son *Philoxène Boyer* (Ramsay, 1987), p. 344.

• De Daniel SANGSUE dans *Le Récit excentrique : Gautier, De Maistre, Nerval, Nodier* (José Corti, 1987), pp. 420-423.

• De Marc ZAFFRAN qui publie un "Je me souviens" dans la revue *Prescrire*, T. 8, n° 76, juin-juillet 1988, p. 313.

• De Bernard FRANK qui, dans ses "Digressions" (*Le Monde*, 5.X.1988) précise que "Berl, Nimier, Freustié ou Perec" ont "appris à leurs dépens" que "la mort n'est pas un passe-droit" pour le *Petit Larousse*.

• De Michel CONTAT à propos des *Cigarettes* de Harry Mathews, dans *Le Monde* du 16.IX.1988, p. 21.

• De Christian DESCAMPS, à propos du film de Peter Greenaway : *Drowning by numbers*, dont il pense que, "hymne aux formes, aux contraintes, aux contrats, aux structures, [il] devrait intéresser ceux qui goûtent les recherches de l'O.U.L.I.P.O. [sic] Calvino et Perec ont, avec Greenaway, trouvé un frère en écriture cinématographique" (*La Quinzaine Littéraire*, n° 520 du 16 au 30 novembre 1988, p. 27).

• De Michèle GAZIER à propos de *Hors d'atteinte ?*, le dernier roman d'Emmanuel Carrère (*Télérama* 1996, 13.IV.1988, p. 26).

• D'Eric BEAUMATIN qui, dans son article "Fortune littéraire et infortune critique des lipogrammatistes du XVII^e siècle espagnol" (Jean-Claude Chevalier et Marie-France Delpont, eds., *Mélanges offerts à Maurice Molho*, vol. I. Paris, Editions Hispaniques, 1988, pp. 193-202), rappelle que Georges Perec a été le premier à s'intéresser sérieusement à la recherche en ce domaine.

Faire le point après le cycle Georges Perec du Festival d'Avignon 1988 :

Les amateurs auront été nombreux à assister aux représentations prévues ou à les suivre dans les comptes rendus que la presse en offrait : hommage a donc bien été rendu à Georges Perec et à son oeuvre par le Festival d'Avignon qui, comme prévu, a inclus dans sa programmation de l'été 88 plusieurs manifestations spécifiquement consacrées à l'auteur. J'en rappellerai, pour les commenter brièvement, le contenu, les caractéristiques et les conséquences, mais il importe aussi, après la diversité des jugements portés ça et là sur ce cycle, de préciser quel a été le rôle de l'Association Georges Perec dans le déroulement de ces opérations.

Dans un premier temps, l'Association a été sollicitée par le Directeur du Festival, Alain Crombecque, pour ses suggestions, idées, conseils et, éventuellement, son aide à la réalisation du programme. Le secrétaire de l'Association ayant décliné l'offre d'une prise de responsabilités directes dans la coordination et la programmation pour préserver l'indépendance de l'Association comme la sienne propre, cette participation a pris, entre autres, la forme de réunions de travail et d'un rapport d'Eric Beaumatin relatant les diverses expériences scéniques, audio-visuelles ou musicales auxquelles avait donné lieu l'oeuvre de Perec, avec

quelques commentaires sur les conditions objectives et la réception de ces spectacles. L'Association s'offrait donc pour informer, mettre en contact, documenter et, éventuellement, pour prêter des documents : dans un premier temps, il était en effet question d'une grosse exposition Perec qui, pour la première fois, eût permis de passer, grâce à de véritables moyens, à un stade supérieur de qualité. Là, l'Association était prête à prendre sa part de responsabilité directe, ainsi, d'ailleurs, que dans l'organisation de manifestations de "deuxième cercle" (rencontres, lectures, débats etc.)

Si quelques-unes des idées émises par l'Association ont bien été reprises par le Festival, comme celle d'une rétrospective filmique ou celle d'associer Marie Jouannic et "La Poésie dans un Jardin", d'autres propositions ne l'ont pas été, ou fortement dénaturées. Un exemple : le rapport d'Eric Beaumatin comprenait en annexe un dossier réunissant quelques traces des spectacles cités, entre autres de copieux documents sur l'excellent spectacle que Jean-Guerrin et le Théâtre-Ecole de Montreuil avaient monté à partir de La Vie mode d'emploi en 1982. Il était également suggéré que ce spectacle pût être repris en demandant à Guerrin de le repenser en fonction, notamment, d'un autre immeuble à trouver en Avignon. On connaît la suite : c'est Michaël Lonsdale qui a été chargé de ce montage, et l'a fait en reprenant de très près les présupposés de réalisation qui avaient été ceux du Théâtre-Ecole.

Quant à l'exposition, elle a finalement été intégrée par le projet final du Festival dans l'ensemble (et le local !) de manifestations confiées à Marie Jouannic, dont on sait le dévouement militant, depuis des années, à la cause oulipienne et perecquienne. Mais là où le bât blesse, c'est que, pas plus d'ailleurs que le cinéma Utopia pour la rétrospective filmique, "La Poésie dans un Jardin" n'a reçu de subventions significatives à cet effet de la part du Festival. C'était leur faire assez d'honneur, en quelque sorte, que de les autoriser à porter le "label" du Festival pour des opérations dont ils ne pouvaient pas assumer financièrement une réalisation de haut niveau. Il n'y a pas lieu de s'étonner, dès lors, que d'acribes critiques

(Panorama : "une insulte à la mémoire de l'auteur", par exemple) aient pu être formulées sur l'indigence de cette exposition, ou que la déception ait pu être manifeste chez certains visiteurs : eût-on voulu que l'Association se compromît à emprunter le manuscrit de La Vie mode d'emploi pour qu'il soit exposé dans les conditions que l'on a vues ?

Recherche de sponsors, co-productions tous azimuts et désengagement manifeste sous prétexte de décentralisation et d'autonomisation, confiance aveugle dans le caractère "porteur" de la "devise Perec", précipitation et à-peu-près semblent malheureusement avoir été les points forts de l'organisation de ce cycle Perec par le Festival d'Avignon. La qualité, au total, s'en est ressentie, ainsi que la revue de presse : personne n'a été sérieusement incité à remarquer l'exceptionnelle réunion de films à cette occasion; l'exposition a été maltraitée (avec raison), quand ce n'est omise avec indulgence; L'Augmentation (mise en scène : Didier Bezace - Théâtre de l'Aquarium) a eu une critique mitigée qui divisait, en gros, les amoureux du texte et ceux du spectacle; La Vie mode d'emploi (mise en espace : Michael Lonsdale) a également eu droit à des commentaires très partagés; W ou le souvenir d'enfance (lecture dirigée par Jean-Claude Grumberg) a été mal reçue pour l'inaudibilité de sa diction, le caractère tendancieux de son découpage et la provocante désinvolture de sa réalisation; seul, au total, Sami Frey a fait l'unanimité et sauvé la mise avec un Je me souviens qui devrait demeurer longtemps dans les mémoires.

Beaucoup, parmi les personnes qui, à l'Association Georges Perec et en dehors d'elle, ont participé de près à ce cycle se sont senties quelque peu flouées dans les espoirs qu'elles y avaient placés, et tout spécialement eu égard au "niveau" financier et médiatique de ces productions, nouveauté dont on était en droit d'espérer qu'elle rejaillirait sur la qualité du traitement de l'œuvre de Perec. Au lieu de cela, d'abondants dénigrements, la plupart du temps justifiés, de la part d'amateurs pourtant gagnés dès le départ au texte perecquien, pourtant impatients et bienveillants. On peut

s'en désoler; d'aucuns estimeront en revanche qu'il n'y a pas matière à tant de remise en question; mais on doit surtout, ce me semble, repenser les garanties à attendre de ceux qui solliciteront l'engagement de l'Association dans telle ou telle manifestation. Mon vœu est en tout cas qu'un débat ouvert ait lieu à ce sujet lors de la prochaine Assemblée Générale.

Eric Beaumatin.

GREVES DANS LE SECTEUR PUBLIC

- Certains membres de l'Association recevront avec un retard considérable leur Bulletin, de même que leur courrier ne nous sera pas toujours parvenu dans des délais souhaitables. On peut aussi craindre que des envois ne s'égarent. Nous leur demandons d'être compréhensifs eu égard aux difficultés objectives que créent les grèves dans les PTT.

- Des arrêts de travail ou des mouvements de grève du zèle affectent également les Bibliothèques. Là aussi des perturbations sont à craindre pour les lecteurs de l'Arsenal et les visiteurs de l'Association.

PERMANENCES à la BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

Les permanences auront bien lieu cette année le **jeudi de 14 heures à 16 heures 30**, sauf vacances et autres contretemps, mais il est toujours prudent de se signaler suffisamment à l'avance en téléphonant un soir au n° (1) 48.31.99.28.